

Seul le texte prononcé fait foi

**25 ans de l'Aviatco, association vaudoise des
ingénieurs, architectes et techniciens
communaux**

Coppet, le 31 octobre 2008

**Intervention de
M. Pascal Broulis
Président du Conseil d'Etat**

Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, j'aimerais vous féliciter et souhaiter un bon anniversaire. Je tiens à saluer votre existence comme votre pérennité. Vous existez dans une certaine discrétion, mais aussi dans une indéniable efficacité.

Il est bon que vous vous parliez. Il est bon que vous échangiez vos expériences, que vous vous coordonniez.

C'est dans l'intérêt des collectivités communales. C'est dans l'intérêt du canton tout entier. Je ne peux que souhaiter que vous étendiez le réseau à davantage de communes.

Voilà une génération que vous vous réunissez. Vingt-cinq ans qui ont vu le Canton changer de fond en comble.

Votre travail a aussi changé depuis 1983. Les années d'abondance sont devenues rares.

A l'inverse, elles se sont multipliées les années où le monde politique communal vous demandait d'économiser sur une route, de rogner sur les finitions d'une école ou d'une salle polyvalente. On vous demande de faire beaucoup avec peu que ce soit en informatique, en travaux d'ingénieurs ou d'architectes.

Mais sans doute, c'est la première fois que vous vous réunissez dans un tel contexte d'incertitude sur l'avenir.

Vingt-cinq, c'est un âge où la sagesse vient. C'est un âge où un certain calme succède à la frénésie de l'adolescence.

Vous en aurez besoin de sagesse et de calme, pour affronter la crise qui va forcément toucher nos collectivités publiques.

Il faudra garder la tête froide, éviter les décisions précipitées.

Dans l'incertitude d'une crise mondiale, le Canton a pris les quelques mesures qui étaient de son ressort.

Il a drastiquement baissé sa dette. Il a tenté d'améliorer les conditions cadres. Il a augmenté l'enveloppe de ses investissements pour 2009.

La dette qui a tutoyé les 9 milliards passera l'an prochain sous la barre de 3 milliards. En cas de gros coup dur, l'Etat pourra emprunter à nouveau. C'est important d'avoir cette possibilité.

Dans el même temps, les autorités ont tenté de conserver l'attractivité du canton. Pour ce faire, elles se sont efforcées de maintenir son bon niveau d'infrastructure, de sécurité, de qualité de vi. De nombreuses mesures sont allées dans ce sens.

Deux projets en cours sont contestés par des référendums: le musée des beaux-arts à Lausanne et les baisses fiscales ciblées sur les familles et le monde économiques. Je suis convaincu que le succès de ces référendums serait mauvais pour notre économie et notre canton.

Enfin, les investissements cantonaux ont passé d'une enveloppe de 200 millions annuels à 290 millions pour l'an prochain. Il ne s'agit certes pas d'investir pour investir. Il est néanmoins important que les collectivités jouent un rôle anticyclique.

Les communes peuvent démultiplier cet effort supplémentaire du Canton. Une telle attitude est souhaitable dans des moments qui seront difficiles pour les métiers de la construction et le monde économiques.

Les communes doivent bien sûr œuvrer dans la mesure de leurs moyens. Je ne peux qu'encourager les autorités communales à ne pas retarder les investissements nécessaires ou simplement utiles sous prétexte de crise. C'est le contraire qu'il faudrait faire.

Puissiez-vous dans vos fonctions respectives contribuer à amortir les effets des années difficiles qui s'annoncent.

Je terminerai en souhaitant longue vie à l'Aviatco. Que cette association puisse fêter 50, 100 ans et davantage encore. C'est tout le mal que je lui souhaite.

Oui, l'Aviatco a l'âge symbolique d'une génération. Je lui souhaite de fonder une lignée.

Merci de votre attention.